

# La Musique Sacrée

3, Rue de Valenciennes, PARIS (X<sup>e</sup>)

R. C. Paris A 66.806

C. O. P. I. C. M. 739-31-5-006.774

ADMINISTRATION & RÉDACTION :

8, Rue d'Artois, VERSAILLES (S.-&-O.) France.

C. C. Paris 4040-22

Abbé G. Roussel

Directeur

Versailles, Le 13 juin 1949.

- Monsignore.

Vorrebbe Lei scusarmi di non iscrivire sempre in lingua Italiana? Parlo Italiano senza difficoltà, ma non sono andato in Italia dopo dodici anni e mi sembra, oggi, difficile di tradurre «velociter» tutti i miei pensieri -

----- Ceci, Excellence, pour vous dire, en guise d'introduction, que vous pouvez Vous-même m'écrire en Italien sans que cela me gêne le moins du monde et que je vous lirai dans cette langue avec le plus grand plaisir -

Vous avez bien voulu, Excellence, à l'occasion du récent congrès des Manécantriers à Rome, converser longuement avec plusieurs de nos collaborateurs et amis : le R. L. Berchten (Bordeaux) M<sup>r</sup> l'abbé Corbi (Monaco) abbé Loinier (Angers) abbé Le Coat (St Brieuc)

Depuis, j'ai reçu votre lettre d'invitation au congrès de l'année sainte, ainsi que le "Bollettino Ceciliano" de Mgr F. Romita - En échange, je vous ai envoyé et continuerai de vous adresser la "Musique Sacrée" -

Notre Revue, parue bien avant « Musique et Liturgie » groupe, dans la liste de ses collaborateurs, la majorité des maîtres de chapelle de nos cathédrales Françaises - Plus de trente d'entre eux ont participé à la session qui s'est tenue à Versailles du 18 au 21 mai - Notre force réside dans le fait que nous sommes avant tout des prêtres en exercice et que nous nous trouvons chaque jour devant des difficultés pratiques à résoudre - De plus, nous travaillons sans aucune équivoque, dans le souci des encycliques Pontificales, en faveur des maîtrises et écoles dont l'existence est indispensable à la beauté de la prière chantée comme à l'éducation liturgique des fidèles -

C'est vous dire combien la "Musique Sacrée" est désireuse de prendre avec vous un contact direct et officiel -

Comme je me suis permis de l'écrire dans le Numéro de notre Revue que vous recevez au début de juillet, le document de S. S. Pie XII est loin d'être appliqué et je crains que certains s'emploient à le minimiser, comme cela s'est produit pour les constitutions de Pie IX et Pie XI - En France, les paraliturgies ne sont pas mortes, il faut que vous le sachiez -



# La Musique Sacrée (2) -

Le ..... 194.....

3, Rue de Valenciennes, PARIS (X<sup>e</sup>)

R. C. Paris A 65.806

C. O. P. I. C. M. 739-31-5-006.774

ADMINISTRATION & REDACTION :

8, Rue d'Artois, **VERSAILLES (S.-&-O.)**

C. C. Paris 4040-22

Des Centres comme l'Union des Oeuvres (Rue de Flessus à Paris) et le Centre de Pastorale Liturgique (où règnent les R<sup>e</sup> Dominicains et jésuites) continuent à publier ou à diffuser des oeuvres (!) en latin - que vulgaire, pompeusement décorée du nom de « liturgies vivantes », en face d'eux, nous sommes bien mal armés et si nos grand-messes résistent, nos vêpres sont bien malades. Et ceci, malgré la consolante floraison de manécanteries -

Il faudrait que le Suprême Pontife sache que dans les mouvements actuels d'action catholique ou assimilés, aucun effort sérieux n'est tenté en faveur des offices liturgiques : on leur prépare des messes en choeur parlées avec quelques cantiques falots et maigrichons - durant aux cérémonies du dimanche après-midi, on n'en parle jamais -

Certes, j'ai bien vu qu'on ne peut du jour au lendemain changer une situation de fait - du moins faudrait-il qu'en haut-lieu ~~on~~ on prit officiellement position et que sans discussion possible, ceux qui travaillent dans le sens voulu par le Pape, soient ouvertement bénis et approuvés pour dissiper toute équivoque.

Dans plusieurs diocèses de France, des « unions diocésaines de chant liturgique »  
sont constituées ou en voie de formation - (Lille - Cambrai - Arras - Laon - Strasbourg - Metz -  
St Brune - Angers - Agen - Valence - Versailles) - une entente avec la Fédération des Manicantiers de  
l'abbé Maillet, est réalisée -

mais il reste que - en plus du danger paraliturgique - nos écoles libres  
ne sont pas, il s'en faut, d'un abord facile pour le recrutement de nos maîtres d'enfants -  
il faudrait sur ce point, un ordre précis du Souverain Pontife aux Evêques et aux Supérieurs  
des frères des écoles chrétiennes pour que cesse une indifférence ou une hostilité qui font de la plu-  
part de nos maîtres des oeuvres instables et inégales -

Certes, tout cela vous sera exposé en 1950; je suis à la disposition de  
Votre Excellence pour le faire - mais la situation me semble telle qu'une démarche s'impose d'un  
genre pour l'obtention d'une solution provisoire - et nous faut, pour travailler, des bases sûres.

\*\*

Pour le congrès de 1950, mes confrères me chargent de vous signaler  
que le jour de la Pentecôte nous permettra difficilement de nous trouver à Rome pour une  
telle solennité - 2 solutions 1) ou la date de <sup>la</sup> réunion peut être avancée (vg avant l'Ascension)

2) - vous écrivez à nos Evêques pour leur expliquer la nécessité  
de notre présence à Rome ce jour-là -

Pourriez-vous, Monseigneur, m'indiquer spécialement votre sentiment sur ce point ?



# La Musique Sacrée

3, Rue de Valenciennes, PARIS (X<sup>e</sup>)

R. C. Paris A 65.806

C. O. P. I. C. M. 739-31-5-006.774

ADMINISTRATION & REDACTION :

8, Rue d'Artois, **VERSAILLES (S.-&-O.)**

C. C. Paris 4040-22

(3)

Le ..... 194.....

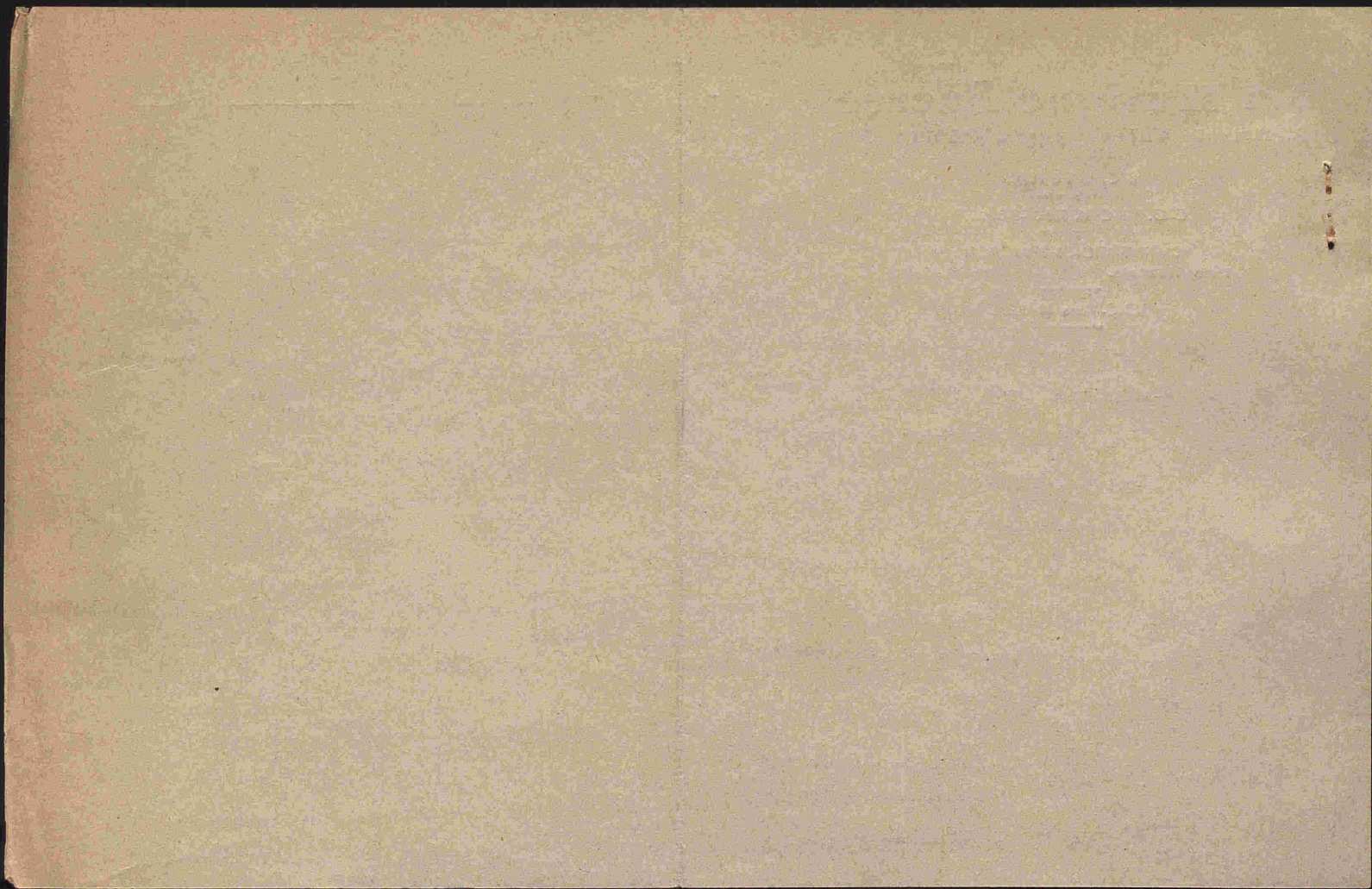
Enfin, et ce sera mon dernier paragraphe pour aujourd'hui, le comité directeur de la Musique Sacrée était très heureux de vous juger à propos, Excellence, de lui écrire officiellement votre approbation pour l'œ-  
uvre menée par notre Revue, en faveur de la prière chantée - votre lettre serait immédiatement publiée car elle constituerait pour nous un précieux, très précieux appui dans le combat que nous menons en union avec Vous - L'ent-ête d'ailleurs, le R. P. Berchten vous a + il fait une de-  
mande semblable ?

Puisse cette lettre constituer une heureuse prise de contact -  
et c'est dans l'attente de paternelles bénédictions et de judicieux  
conseils que je prie votre Excellence d'agréer l'expression de mes sentiments respectueusement  
et religieusement dévoués -

P.S. Connaissant la compétence exceptionnelle de V. Excellence dans les questions musicologiques, je vais lui faire adresser plusieurs pièces de l'Ecole Versaillaise du XVIII<sup>e</sup> s. récemment restituées.

Roussel  
affr

abbé G. Roussel -  
directeur de la Musique sacrée  
maître de chapelle de  
la cathédrale de Versailles





22 - 6 - 1949

Rev. Abbé Roussel,

ho ricevuto la Sua gentile in data 13 Giugno che mi ha procurato una grande gioia.

Da molti anni, a Barcellona, ero abbonato alla Rivista Musique et Liturgie, dunque la Sua Rivista Musique Sacrée non mi è sconosciuta.

Come scambio per il numero che Ella invia al Pontificio Istituto di Musica Sacra, Le manderemo il Bollettino degli "Amici" dello stesso che abbiamo incominciato a pubblicare. La prego di esaminare lo Statuto e di comunicarmi la Sua impressione.

Sarà molto difficile poter cambiare la data del Congresso Internazionale di Musica Sacra, poichè la circolare è stata inviata per tutto il mondo e sono già numerosi quelli che hanno promesso la loro partecipazione. Io credevo che, avendo il S. Padre stabilito il 28 Maggio 1950 per la Canonizzazione della Regina Valois della Francia, la data del Congresso stabilita nel Novembre scorso, riuscisse per i Francesi molto più vantaggiosa che per le altre Nazioni. Qui a Roma si dice che per tale Canonizzazione verranno ventimila pellegrini francesi: come è possibile che i Maestri di Cappella non possano prendere parte a tale Congresso?

Il suddetto Congresso avrà un'importanza capitale per la Musica ecclesiastica; sono diversi i non cattolici che mi hanno scritto, chiedendo di poter assistere al Congresso. È necessario dunque che la Francia sia ben rappresentata tanto per la Musica Gregoriana, quanto per la polifonia, per l'organo, per la musicologia ecc.



Attualmente sto facendo gli esami e il 27 c.m. partirò per la Svizzera, quindi per ora mi è assolutamente impossibile scrivere la lettera che Ella desidera. Malgrado tutto, da oggi in avanti Ella può considerarmi ammiratore e amico entusiasta della Sua opera e dei Suoi Amici, Maestri di Cappella nelle grandi Cattedrali francesi così celeberrime nella storia dell'arte liturgica. È inutile che Le ripeta quanto ho scritto nella prefazione del Bollettino degli Amici: nel momento attuale è più che mai necessaria l'unione fraterna fra i musicisti cattolici e tutti gli amanti dell'arte liturgica. Per ottenere questa unione chiedo aiuto e collaborazione, La saluto in Domino

P.S. Sarò contento di poter prendere visione delle opere del secolo XVII che Ella mi annuncia.



Abb. Rougé

le 10 Juillet 1949

Monsieur l'Abbé,

C'est avec une grande joie que j'ai lu votre si aimable et si intéressante lettre. Elle soulève tant de problèmes qu'il n'est pas possible de les résoudre en une seule fois. Mais nos relations épistolaires ont commencé, et je me sens très honoré de pouvoir être en communication avec le groupe des Maîtres Français qui forment la rédaction de "La Musique Sacrée".

D'après ce que je puis observer de Rome, il existe en France des groupes divers qui s'efforcent, chacun de leur côté, de collaborer à la grande oeuvre de la restauration de la musique de l'Eglise. Je crois qu'en chacun de ces groupes il y a du bon ou beaucoup de bon, et c'est pourquoi je m'attache à me mettre en communication avec tous, dans le but d'unir peu à peu tous les hommes de bonne volonté dans un effort commun pour apporter une vie nouvelle au chant de l'Eglise.

Je me permets de vous envoyer le premier numéro du "Bollettino degli Amici del Pontificio Istituto di Musica Sacra", pour que vous puissiez voir vous même ma pensée qui a été bénie par le Saint Siège: Aider l'Institut Pontifical de Musique Sacrée de Rome afin de rendre son oeuvre plus efficace, et afin d'unir tous les musiciens catholiques en faisant abstraction de tant de théories qui jusqu'ici nous ont trop divisés. Je suis convaincu que lorsque nous aurons réussi à nous unir comme des frères, notre apostolat musical sera infiniment plus efficace pour le bien de l'Eglise.

Ma conviction est que la pratique de la musique sacrée à l'Eglise est l'apostolat social et apologétique le plus grand que nous puissions entreprendre aujourd'hui en faveur de l'Eglise et pour le bien des âmes. Pour que cet apostolat obtienne le résultat que l'Eglise cherche par l'emploi de la musique dans la maison de Dieu, il y a évidemment plusieurs procédés: a) le chant grégorien exclusivement pour une Schola ou pour le peuple; b) le chant polyphonique combiné avec le chant grégorien; c) le chant polyphonique exclusif; d) le chant polulaire en vulgaire, etc. Mais nous pouvons affirmer ceci: Si notre effort ne contribue pas à faire que le peuple participe plus activement au chant liturgique, nous travaillons à un édifice sans fondement.

Je suis un grand enthousiaste de la musique polyphonique classique et je ne méprise pas la musique sacrée contemporaine, tout au contraire je crois qu'il convient d'encourager les compositeurs catholiques; mais mes recherches scientifiques et l'expérience de toute une vie m'ont montré qu'un des grands défauts des musiciens catholiques des pays latins a consisté à se tenir trop à l'écart du chant du peuple. Les luttes religieuses dans les pays protestants ont montré que, sans le chant de la multitude au cours des fonctions liturgiques, la foi s'affaiblit et la piété s'atténue.

Il nous faut donc marcher dans la voie tracée par le Saint Père Pie XII dans son encyclique "Mediator Dei", dans laquelle sont recommandés le chant grégorien, la polyphonie classique, la musique figurée



contemporaine et spécialement le chant du peuple (chant grégorien pour les solennités liturgiques, chants en langue vulgaire pour les autres fonctions du culte).

Le Congrès International de Musique Sacrée de Rome, annoncé pour l'Année Sainte, pourra avoir des conséquences très appréciées des amis de l'art liturgique puisque les vœux du Congrès seront présentés au saint Siège au nom des congressistes catholiques. Nous avons un énorme intérêt à voir les congressistes français venir ici en grand nombre. Changer la date du Congrès est chose impossible; mais je suis convaincu que si vous mêmes, Maîtres de Chapelle, vous exposez le cas à leurs Excellences NN. SS. les Evêques, ceux-ci sauront trouver une solution pour qu'à vous soit possible de venir assister à la Canonisation de Jeanne de Valois, reine de France.

Ici je m'arrête pour cette fois. Excusez moi de mon retard à vous répondre. Je suis allé à Bale pour le Congrès de la Société Internationale de Musicologie (ou jamais j'ai vu un prêtre français!!) et maintenant je dois partir le vendredi prochain pour Barcelone (adresse: Carmen 47).

Je vous prie de bien vouloir m'envoyer pour l'Institut Pontifical les numéros de cette année de la "Musique Sacrée" qui ne nous sont pas parvenus. Le dernier que nous ayons reçu est celui de Décembre-Janvier.

Je vous prie, Monsieur l'Abbé, d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux et religieusement dévoués

Sac. Igino Anglés



# La Musique Sacrée

3, Rue de Valenciennes, PARIS (X<sup>e</sup>)

R. C. Paris A 66.806

C. O. P. I. C. M. 739-31-5-006.774

ADMINISTRATION & RÉDACTION :

8, Rue d'Artois, **VERSAILLES (S.-&-O.)**

C. C. Paris 4040-22

abbé

G. ROUSSEL

Versailles

Le 8 octobre 1945

Monsieur.

Malgré <sup>les</sup> occupations nombreuses et variées, je me permets de venir augmenter le chiffre de votre courrier quotidien.

J'ai beaucoup réfléchi et consulté depuis la réception de votre lettre. Me sera-t-il possible d'aller à Rome en 1950 pour vous dire de vive voix les inquiétudes et les espoirs de nos confrères français ? Je l'ignore ... tout en l'espérant : la question financière commande tout, hélas !

Mais ce que je tiens à Vous dire avec une instance particulière, c'est qu'il faut penser, à Rome, aux maîtres d'enfants telles que les ont voulues nos vénérables Pontifes - nous sommes en danger par ce que la plupart des maîtres de cathédrale ne recrutent dans des écoles libres ou de plus en plus, on tient compte uniquement des études profanes : le reste est considéré comme superflu et gênant -

Tant que vous n'avez pas réussi à faire donner, en haut-lieu,  
des ordres («Fac hoc !») pour que chaque cathédrale possède une  
vraie maîtrise avec ses «pueri cantores» nous n'aurons pas gagné la  
partie -

Les Manécanteries actuelles (je le dis sans aucune méchanceté à l'égard  
de M<sup>r</sup> l'abbé Maillet) sont un trompe-l'œil : la plupart ne chantent pas régulièrement l'office  
liturgique : 6<sup>e</sup> Mises, et Vêpres - Elles donnent des auditions ou participent à des messes basses -  
Et si le chant des fidèles périclité, c'est bien par ce que nos Scholæ sont déficientes et que  
l'on a cessé d'éduquer les enfants au chant sacré dans le cadre des offices liturgiques.

Lorsque chaque cathédrale possèdera une maîtrise-type, il sera facile alors  
d'entreprendre une action réelle sur le plan diocésain en ~~leur~~ donnant, dans l'Eglise-Mère, un  
exemple de ce qui peut et doit être fait partant avec de la méthode, du travail, et de la  
persévérance -

Cela sera - pour mes confrères et pour moi-même, Monseigneur, un grand  
réconfort que de connaître votre sentiment et Vos projets sur ce point précis -

Daignez agréer, Monseigneur, l'expression de ma profonde reconnaissance  
et de mon religieux respect -

Prosser  
Hfr



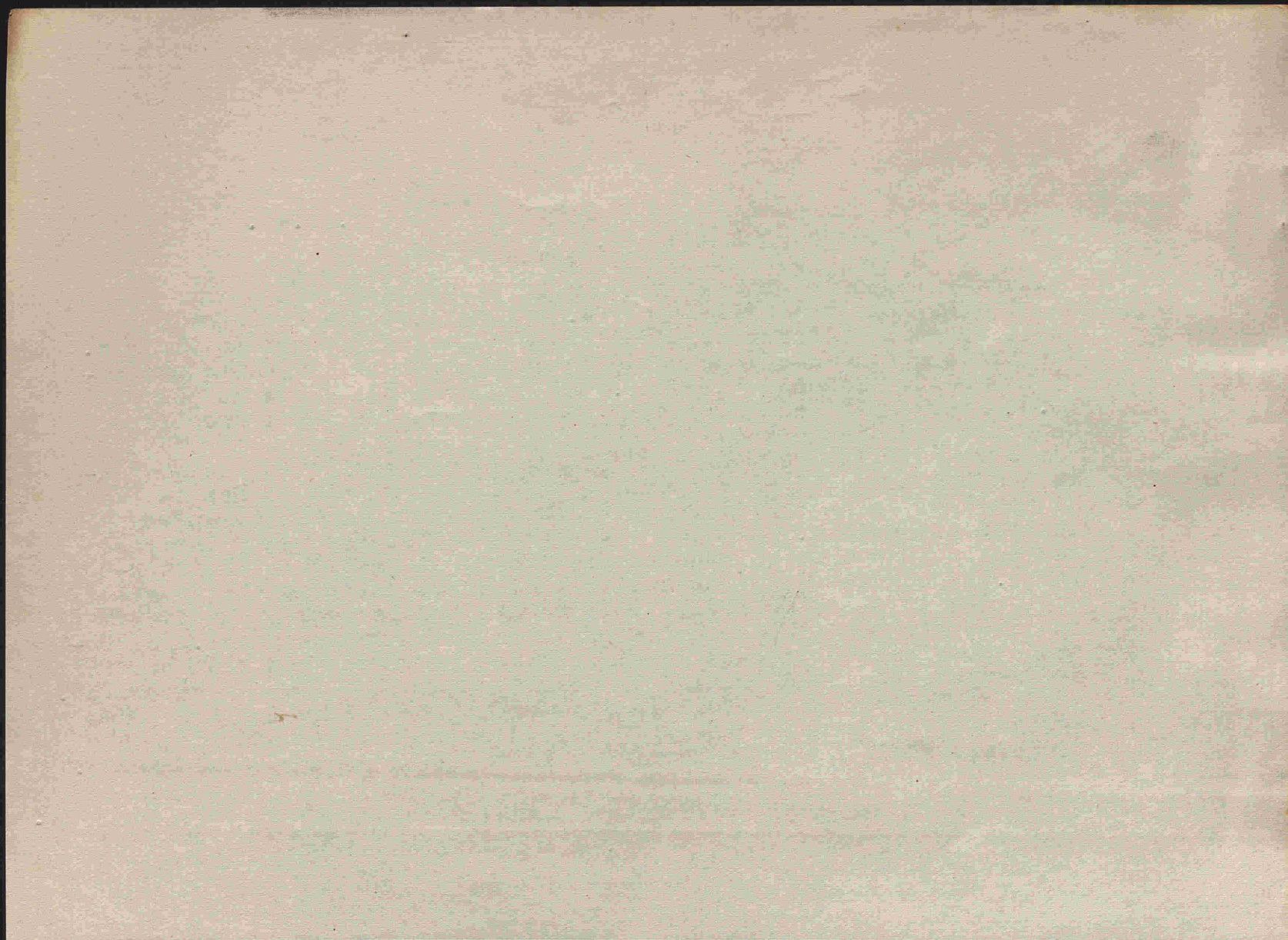
4.11.49.

Reverendo Abbé Roussel,

scusi se fino ad ora non ho risposto alla Sua interessantissima lettera dell'8 ottobre. E' assolutamente necessario che i Maestri Francesi di Cappella assistano al Congresso di Roma. Non credo che i Vescovi pongano ostacoli poichè la Pentecoste sarà una festa Francese a Roma. Qui si parla che verranno più di 20.000 pellegrini di Francia; è possibile dunque che i Maestri di Cappella restino a casa?

Il tema sui Ragazzi Cantori che devono anzitutto cantare alla Messa solenne ed ai Vespri, e non limitarsi alla Messa letta o ai concerti, è un postulato cattolico al quale la Chiesa Romana non può rinunciare. La prego di leggere Lei stessa una relazione su questo argomento e i Congressisti saranno grati al Suo intervento. Il Congresso avrà una sezione di questioni pratiche di attualità liturgiche musicali; tale tema è precisamente uno dei più interessanti per il bene della chiesa e della musica sacra. Non sarebbe possibile che altri Maestri Francesi presentino temi pratici che servano non solo per la Francia ma per tutto il mondo cattolico? Se Lei crede che sia indispensabile che io scriva a qualche Vescovo della Francia chiedendo di lascia venire a Roma in questa occasione qualcuno dei Maestri più illustri, sono disposto a farlo.

Con distinti ossequi La saluto e La invito a molto coraggiosamente.  
sac. Iginò Anglès





3.2.1950.

Reverendo Abbè Roussel,

nel mese di novembre scorso Le scrissi chiedendoLe se potesse prendere per tema della Sua relazione il seguente da Lei stesso indicatomi : "Lo scopo ~~primordiale~~ dei Pueri Choraes deve essere quello di cantare nella Messa Solenne e non limitarsi a cantare nelle messe lette o nei concerti."

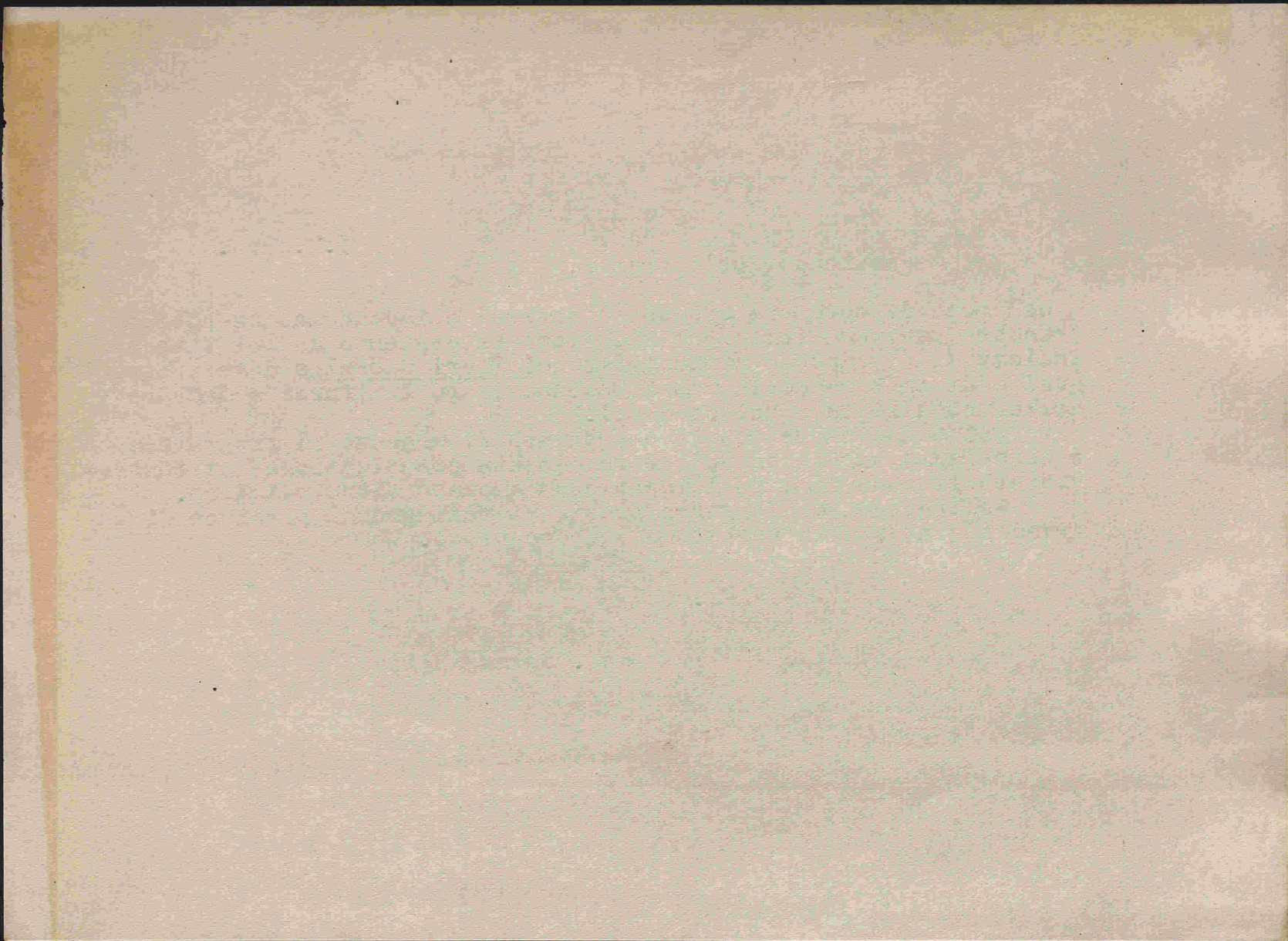
Dal momento che dobbiamo prearare di urgenza il programma è necessario sapere se Lei farà questa comunicazione; al contrario stabiliremo di dare l'incarico a qualche altro relatore.

Nell'attesa di leggerLa presto mi rallegro al pensiero di rivederLa a Roma in occasione del Congresso.

Aff.mo

sac . Iginò Anglès







Paris. le 15.2.50

+

Abbe G. Roussel

8 Rue d'Artois.

- Monseigneur.

Vous devez être en possession du dernier  
numéro de la Musique Sacrée dont le premier article  
(Editorial) a pu vous donner une idée des bases sur  
lesquelles sera bâti le rapport que vous avez bien voulu  
me demander.

Je souhaite que tout ce qui sera dit au  
moi de mai soit « objectif » - et ne faut pas se laisser al-  
ler - au moins pour la France - à un optimisme béat -  
Ecoute, je vous en supplie, la voix de ceux qui sont des  
maîtres de chapelle avant d'être des directeurs « d'Ecoles »  
c.à.d. (je m'excuse!) les prêtres du degré séculier,  
dont les maîtrises attendent un statut fixé et contrôlé  
par la hiérarchie -

On a sacrifié la vie et les oeuvres liturgi-  
ques à l'Action Catholique, dont beaucoup pensent (sans  
oser le dire) qu'elle a - dans son application actuelle -  
fait fiasco, tout en sapant à la base nos organisations  
chorales qui sont considérées comme des « à côtés » -  
Tant que les scholae ne seront pas officiellement et positive-  
ment défendues, tant que nos écoles religieuses n'auront pas  
un enseignement obligatoire du chant, nous serons dans l'in-  
certitude et le chant du peuple sera une gageure.



Ceux qui n'ont pas chanté étant enfants, ne se sentent aucun goût pour le faire couramment lorsqu'ils ont grandi.

Je me méfie de ceux qui annoncent des résultats étonnants pour le chant de la foule et combattent les scholae : la foule a besoin d'entendre pour apprendre.

\* \*  
\*

Peut-être, Monseigneur, me jugerez-vous un peu pessimiste : je pense que je suis simplement réaliste. Depuis 10 ans que je suis prêtre, je me bats quotidiennement pour le recrutement de mes garçons (id est : "pueri cantores", "ragazzi"). D'autre part, mon activité de directeur de Revue me permet de recevoir de nombreuses confidences de confrères inquiets. On a peur de dire la vérité par ce que .. on craint des représailles. Et beaucoup craignent que le congrès de Rome ne soit l'occasion de bonnes paroles et de vœux stériles, bientôt étouffés par ceux qui ne veulent entendre parler de rien ou qui veulent avant tout le triomphe d'une école.

Il est temps que Rome - comme elle l'a fait dans d'autres domaines, ne se contente plus de conseiller, mais qu'elle exige et commande - elle mettra fin de cette façon, à des iniquités justifiées.



Vous parlez dans le "Bulletin" de X<sup>bre</sup> 1949, de  
quarrels autour de l'interprétation rythmique Grégorienne.  
Allez-y, continuez (I et perge!) Vous touchez là  
aussi un problème brûlant - je pense - et j'exprime là  
mon avis à titre personnel, et à confidenter - que  
Solomon a exagéré et qu'on a trop présenté sa doctrine  
comme un credo - On n'a pas le droit d'étouffer la  
personnalité d'un chef de chœur qui a fait de solides  
études et possède un goût et une technique éprouvés!

\* \*

Votre "compilateur" F. Coenens, O.F.M. ne mentionne  
aucun article de la M.S. dans votre Bulletin. Avez-vous  
reçu notre Revue? Avez la bonté de me dire objectivement  
si elle vous intéresse -

\* \*

Louvié - vous veniez en France, et soyez-vous heureux d'ef-  
fectuer un tel voyage? Un bon nombre de maîtres de Chapelle  
se réunissent à Versailles en juillet 1950, après le congrès de  
Rome. Vous serez accueilli avec enthousiasme et tout frais  
d'hébergement vous serait évité. et quelle sécurité pour nous!

Je vous montrerai de magnifiques manuscrits  
de Michel Richard de Lalande (1657-1726) dont je remet  
actuellement à jour de magnifiques motets sur lesquels  
vous avez des indications précises dans le mois à venir -



Bien entendu, je vous demande d'avoir  
la bonté de m'inscrire au nombre de vos congrégistes  
de la Pentecôte 1950.

Ce sera pour moi un grand honneur et  
une grande joie de vous connaître.

Daignez agréer, Monseigneur, l'expression de  
mes sentiments les meilleurs et les plus respectueux en X<sup>o</sup>

Roussel  
Hr

Abt G Roussel.

maître de chapelle de la cathédrale de  
(Versailles)  
Directeur de la "Musique Sacrée".



VERSAILLES, LE 14 juin 1950.

Monseigneur.

Laissez-moi vous remercier de l'accueil  
que vous nous avez réservé dès notre arrivée à Rome.  
Grâce à Vous, nous avons pu échanger des idées extrê-  
mement intéressantes et nouer de précieuses amitiés pour  
donner à notre « combat » une unité et une force  
accrues.

J'ai défendu personnellement avec énergie  
la double question de Scholae et du chant liturgique  
~~pour~~ "per" (voglio dire : solo) par ce que mes  
confères et moi estimons que là réside le point capi-  
tal et angoissant de la question - à quoi servirait-il  
de discuter toutes sortes de théories si nos chorales n'étaient  
pas soutenues ?

Nous regrettons seulement que les Bénédictins  
demeurent irrémédiablement divisés ! Mais vous pouvez  
compter sur nous pour demeurer en dehors de tout  
combat de ce genre.

Bien entendu, Monseigneur, je demeure  
à votre entière disposition, dans toute la mesure de mon  
temps et de mes forces, pour faciliter et si possible  
faire avancer votre travail constructif.

Saigry, agréer, avec tous mes remerciements,  
et l'assurance de mes prières, l'expression de ma respectueuse  
sympathie en HS.

Excessuel  
Hf